

VISAGES D'OTTAWA

Aperçu de l'intégration des immigrants au marché du travail

FAITS SAILLANTS

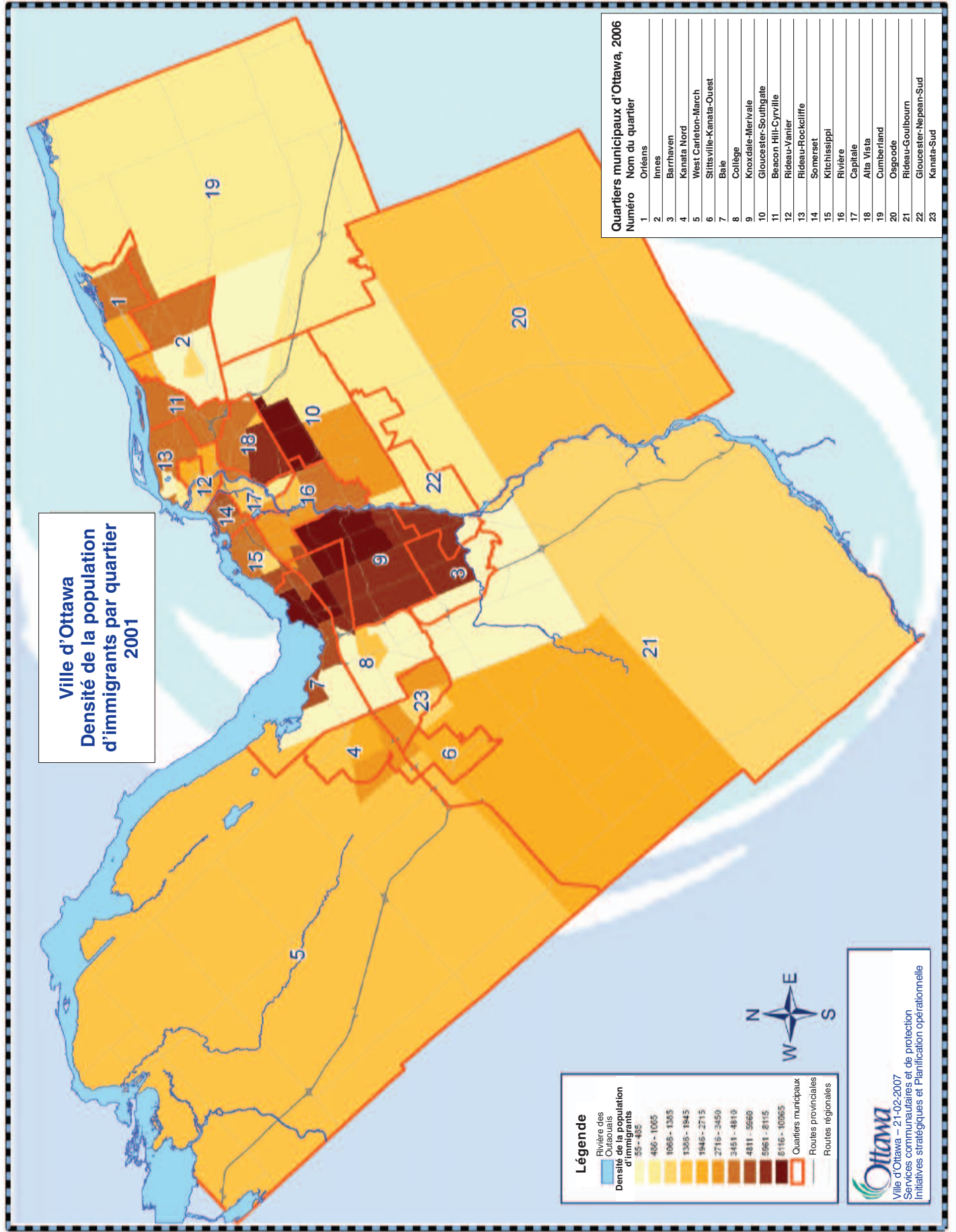


Intégration au marché du travail

Ville d'Ottawa

mars 2007

Ville d'Ottawa
Densité de la population
d'immigrants par quartier
2001



Légende

- Rivière des Outaouais
- Densité de la population d'immigrants
 - 304 - 486
 - 486 - 1065
 - 1065 - 1385
 - 1385 - 1845
 - 1845 - 2715
 - 2715 - 3450
 - 3451 - 4810
 - 4811 - 5660
 - 5661 - 8115
 - 8116 - 10065
- Quartiers municipaux
- Routes provinciales
- Routes régionales



Quartiers municipaux d'Ottawa, 2006

Numero	Nom du quartier
1	Oriens
2	Innes
3	Barrhaven
4	Kanata Nord
5	West Carleton-March
6	Stittsville-Kanata-Ouest
7	Bala
8	Collège
9	Knoxdale-Merivale
10	Gloucester-Southgate
11	Beacon Hill-Cyrville
12	Rideau-Vanier
13	Rideau-Rockcliffe
14	Somersset
15	Kitchissippi
16	Rivière
17	Capitale
18	Alta Vista
19	Cumberland
20	Osgoode
21	Rideau-Goulbourn
22	Gloucester-Népean-Sud
23	Kanata-Sud

Ville d'Ottawa – 21-02-2007
 Services communautaires et de protection
 Initiatives stratégiques et Planification opérationnelle

VISAGES D'OTTAWA - Nouveaux immigrants établis à Ottawa

RAPPORT VISAGES D'OTTAWA

Visages d'Ottawa produit par la Ville d'Ottawa vise à bien comprendre les raisons qui ont incité les nouveaux arrivants à s'établir dans la capitale nationale. Le présent document offre un portrait économique global de nos communautés diversifiées et fournit un sommaire des enquêtes et des rapports existants ainsi que des données de Statistique Canada en vue d'établir un point de référence qui servira à créer et à évaluer l'Initiative d'Ottawa en matière d'immigration (IOI). Ce rapport dresse le profil des nouveaux arrivants qui ont récemment immigré au Canada, plus particulièrement à Ottawa. (En général, pour être considérés comme nouveaux immigrants, ceux-ci doivent être arrivés au Canada entre 1996 et 2001.)

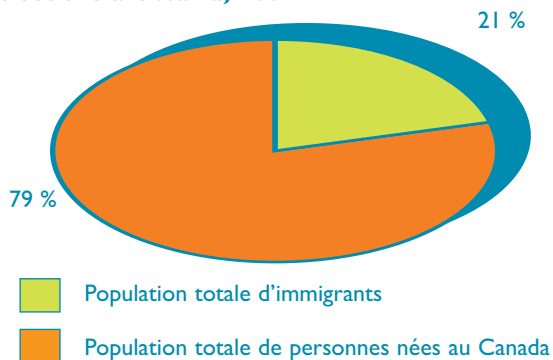
D'ici 2011, les nouveaux arrivants représenteront 100 p. 100 de l'augmentation nette de la population active, Ottawa figurant au deuxième rang des villes ontariennes qui accueillent des immigrants. C'est pourquoi, l'IOI vise à concevoir une stratégie coordonnée d'intégration au marché du travail et à accroître l'inclusion sociale des résidents d'Ottawa, y compris les immigrants, en tenant compte des priorités locales en matière de développement économique, ce qui assurera la prospérité d'Ottawa.

LES NOUVEAUX IMMIGRANTS CONSTITUENT LE SEGMENT DE LA POPULATION DE LA VILLE QUI CONNAÎT LA PLUS FORTE CROISSANCE

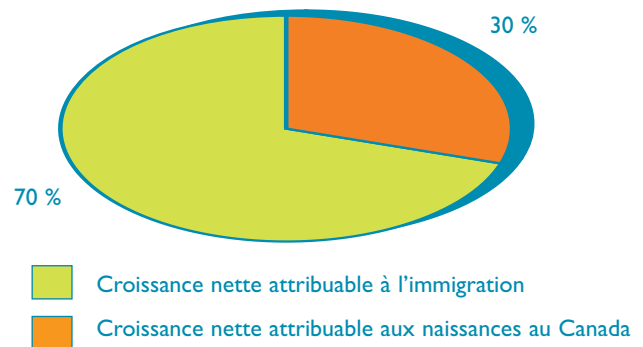
Entre 1986 et 2001, la population d'immigrants à Ottawa s'est accrue à un rythme plus élevé (65 p. 100) que celui enregistré par l'Ontario (46 p. 100) et le Canada (39 p. 100). À Ottawa, le taux de croissance de la population d'immigrants a été trois fois celui de la population née au Canada et un peu plus de deux fois celui de tous les groupes confondus. Plus de la moitié (51 p. 100) des immigrants appartenait à la catégorie économique.

Entre 1991 et 2001, 34 375 immigrants se sont établis à Ottawa et représentaient 83,6 p. 100 de la croissance nette de la population active. D'ici 2017, les immigrants représenteront 27 p. 100 de la population d'Ottawa et les minorités visibles, 28 p. 100.

Population d'immigrants et de Canadiens de souche à Ottawa, 2001



Croissance nette de la population active du Canada, 2004



Recensement de 2001 (série « analyses »), *Le profil changeant de la population active du Canada*, Statistique Canada, 2003

POURQUOI LA VILLE D'OTTAWA EST-ELLE UNE DESTINATION DE CHOIX POUR LES NÉO-CANADIENS?

Les immigrants ont tendance à choisir l'endroit où ils s'établiront en fonction de la région du Canada où habitent leurs parents et amis. En outre, huit nouveaux arrivants sur dix demeurent à l'endroit où ils se sont établis à leur arrivée au pays, le taux de migration secondaire étant faible pour ce groupe. La décision de s'établir dans une région particulière tient en premier lieu au fait qu'un conjoint, un partenaire ou tout autre membre de la famille y vit déjà et, en deuxième lieu, à la présence d'amis¹. Les immigrants accordent beaucoup moins d'importance aux possibilités d'emploi, à l'éducation, au mode de vie et au logement lorsque vient pour eux le temps de choisir une destination.

LE SAVIEZ-VOUS? Ottawa figure au deuxième rang des villes en Ontario après Toronto et la RGT, il est possiblement au deuxième rang pour la migration secondaire et les réfugiés, majoritairement du Québec.

Selon le Mercer Quality of Living Survey, Ottawa figure au 18^e rang des villes du monde où la qualité de vie est la meilleure, au chapitre de l'éducation, de l'emploi, des loisirs, de la santé et de la sécurité, de la propreté, du faible taux de criminalité et du développement économique.

Source : Mercer HR Consulting, 2006

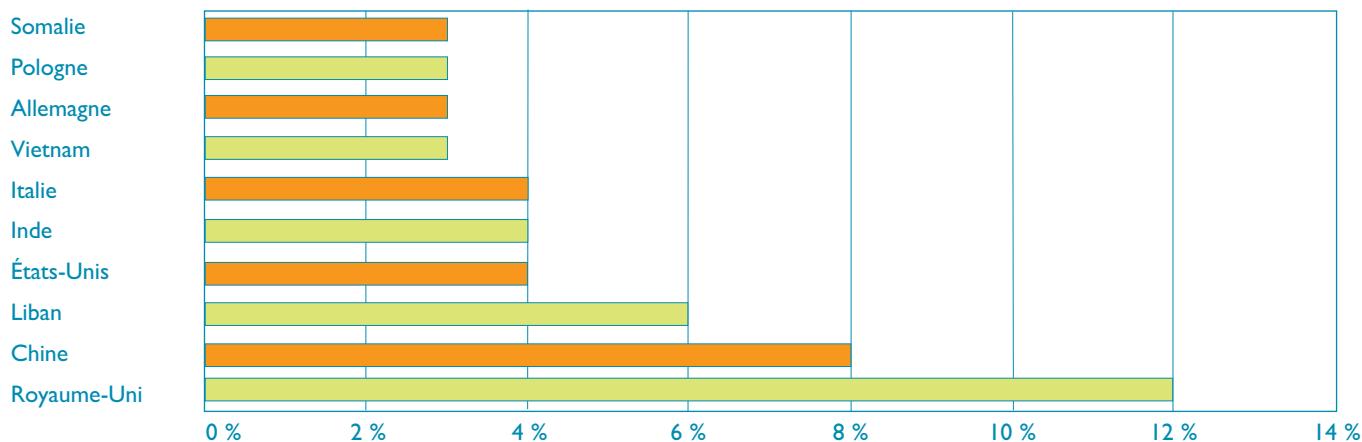
¹ Enquête longitudinale sur les immigrants au Canada, Statistique Canada, 2003

VISAGES D'OTTAWA

Les faits saillants en bref

DÉMOGRAPHIE

Répartition des immigrants à Ottawa selon les 10 principaux pays d'origine, 2001



- En tout, 29 p. 100 des immigrants qui se sont établis au Canada avant 1986 venaient du Royaume-Uni et de l'Italie. Pour ce qui est des nouveaux immigrants arrivés entre 1996 et 2001, sept des dix pays d'où ils étaient originaires se trouvent en Asie, la majorité des immigrants asiatiques étant Chinois (un sur cinq). Venaient ensuite les Indiens, qui représentaient néanmoins une plus faible proportion des nouveaux arrivants².
- Les trois quarts des immigrants arrivés entre 1991 et 2001 étaient des minorités visibles.
- De 1996 à 2001, les taux de croissance des groupes de minorités visibles ont été les suivants :
 - communauté chinoise – Ottawa 43,9 p. 100, Canada 19,7 p. 100;
 - communauté noire – Ottawa 20,1 p. 100, Canada 15,4 p. 100;
 - communauté philippine – Ottawa 38,7 p. 100, Canada 31,8 p. 100.
- Ottawa reçoit la plus grande proportion d'immigrants détenant au moins un diplôme universitaire (82 p. 100) au pays, un taux de diplomation supérieur à celui de la population née au Canada (67 p. 100).
- Plus de la moitié des nouveaux immigrants ont entre 24 et 44 ans, période de la vie où ils ont le droit de voter, sont en mesure de procréer et sont productifs au travail.
- Les nouveaux arrivants sont fidèles au Canada : 86 p. 100 des immigrants qui s'y sont établis entre 1986 et 1995 étaient devenus des citoyens canadiens en mai 2001.
- Au cours des 10 prochaines années, on prévoit qu'Ottawa accueillera entre 6 000 et 8 000 immigrants par année.
- Hormis l'emploi, la plus grande difficulté à laquelle font face six immigrants sur dix dans les six mois suivant leur arrivée au Canada consiste à trouver un logement convenable.

CONCLUSION : La diversité culturelle d'Ottawa continuera de s'accroître, ce qui influera sur les besoins des résidents. Il faut que les programmes et les services demeurent adaptés à une population changeante et soient davantage axés sur la mise en place de mesures de soutien pour les employeurs en vue d'assurer l'intégration d'une main-d'œuvre hautement qualifiée et engagée.



² Citoyenneté et Immigration Canada, 2005.

ÉDUCATION

- Les nouveaux arrivants sont plus éduqués que leurs consœurs et confrères nés au Canada : 79 p. 100 des femmes et 86 p. 100 des hommes qui immigreront au pays possèdent un diplôme universitaire avant leur arrivée.
- Sept immigrants sur dix et quatre immigrantes sur dix (comparativement à cinq sur dix et à un sur dix pour ce qui est des hommes et des femmes nés au Canada respectivement) détenaient un diplôme postsecondaire ou un diplôme en sciences physiques, en génie ou en commerce.
- Malgré leur niveau d'éducation élevé, le revenu moyen des immigrants est inférieur à celui des personnes nées au Canada : le salaire annuel moyen des immigrants arrivés entre 1996 et 1999 était de 24 810 \$ tandis que celui des Canadiens de souche s'élevait à 37 870 \$ pour la même période. Un ménage composé d'immigrants touchait donc 68 p. 100 du revenu moyen d'un ménage formé de personnes nées au Canada.
- Par ailleurs, l'expérience de travail acquise à l'étranger n'était reconnue que par un peu plus de 50 p. 100 des employeurs canadiens. On estime que le tiers de l'écart salarial entre les nouveaux arrivants et les Canadiens de souche est attribuable à la non-reconnaissance de l'expérience acquise à l'étranger.

CONCLUSION : Plus de 344 723 Canadiens n'ont pas obtenu la reconnaissance de leurs titres de compétence acquis à l'étranger. Les niveaux d'instruction des immigrants doivent être reconnus; ce seront également les particuliers, les communautés et l'économie qui en bénéficieront. En effet, la sous utilisation des compétences des nouveaux arrivants représente pour notre économie des pertes de deux à trois milliards de dollars par année.³

LANGUE

- La plupart des immigrants de 15 ans et plus ont affirmé connaître l'une des langues officielles du Canada, voire les deux, dès leur arrivée au pays.
- Pourtant, la langue constitue l'un des principaux obstacles à l'emploi auxquels se heurtent les immigrants.
- Entre 1996 et 2001, on a constaté une faible augmentation du nombre d'immigrants qui parlaient uniquement le français.
- Un examen des périodes d'immigration permet de constater que la proportion d'immigrants qui ne parlent ni le français ni l'anglais (allophones) s'est accrue légèrement au fil des ans.
- Chez la population immigrante, un plus grand nombre de femmes que d'hommes ne parlent ni le français ni l'anglais, ou parlent uniquement le français.
- Quatre immigrants sur dix de 15 ans et plus qui habitent Ottawa ne parlent ni le français ni l'anglais à la maison.

LE SAVIEZ-VOUS? Plus de neuf immigrants sur dix peuvent s'exprimer dans l'une des deux langues officielles au Canada à leur arrivée. Les obstacles à la langue ne se limitent pas à la capacité de parler la langue; ils comprennent aussi l'accent, le débit, les exigences linguistiques associées à un emploi ou à un poste, la terminologie propre à un domaine particulier ainsi que les idiomes et l'argot des diverses communautés culturelles du Canada.

LE SAVIEZ-VOUS? Divers employeurs canadiens affirment que les aptitudes linguistiques de certains immigrants sont inadéquates pour le poste qu'ils occupent. Il se peut donc que les immigrants ne possèdent pas le niveau de compétence linguistique nécessaire pour certains emplois au Canada.

CONCLUSION : Des services de soutien linguistique doivent être offerts aux immigrants au cours de la période d'établissement initiale ainsi que pour l'intégration au marché du travail.



³ Report on Diversity: Priorities, Practices and Performance in Canadian Organizations, Conference Board du Canada, 2006

EMPLOI ET REVENU

- Malgré leur fort niveau de scolarisation, les immigrants font face à un taux de chômage très élevé comparativement à celui de leurs consœurs et confrères nés au Canada.
- Plus l'arrivée des immigrants est récente et plus ils sont jeunes, plus ils sont aux prises avec des problèmes de chômage.
- Le taux de chômage des immigrantes correspondait à six fois celui des femmes nées au Canada, tandis que chez les hommes ayant fait des études universitaires, il était deux fois et demie supérieur à celui des Canadiens de naissance.
- Près du quart des immigrants arrivés entre 1996 et 2001 ont un faible revenu. Le taux de faible revenu de ce groupe était de deux fois et demie celui des personnes nées au Canada⁴.
- Le taux d'emploi des immigrants six mois après leur arrivée au pays n'était que de 52 p. 100. Même si une augmentation de ce taux a été observée au fil des ans, les perspectives d'emploi offertes aux immigrants sont demeurées inférieures aux données nationales un an et deux ans après l'arrivée de ces personnes au pays.

PRINCIPAUX DÉFIS QUE DOIVENT RELEVER LES IMMIGRANTS

- recherche d'emploi;
- accès à de la formation;
- recherche d'un logement;
- accès aux services de santé;
- reconnaissance des titres de compétence et de la formation obtenus à l'étranger;
- reconnaissance de l'expérience acquise à l'étranger;
- racisme et discrimination.

LE SAVIEZ-VOUS? Le Produit national brut (PNB) à Ottawa est projeté à 3,1 p. 100 comparativement à 2,9 p. 100 nationalement, pour chaque année entre 2006 et 2009. **(TOP, 2006)**

ÉCONOMIE OTTAWA

- L'économie d'Ottawa a changé d'une dominance du gouvernement et du secteur public à une économie qui inclut les télécommunications, les sciences de la vie, la photonique, la microélectronique, le tourisme, le développement de logiciels et la formation professionnelle.
- Ottawa attire 38 p. 100 de **tout** le placement de capital de risque au Canada.
- Ottawa cherche toujours à attirer les meilleurs et les plus brillants immigrants au Canada et au monde, et devra agir de façon concertée pour encourager les immigrants avec les bonnes habiletés à accroître la force de travail.
- Pour les efforts de globalisation à Ottawa, les immigrants sont une source de talent extrêmement riche qui peuvent être utilisés pour leur connaissance de la langue et des nuances et pratiques de la culture, de la politique et du milieu des affaires des marchés mondiaux.

LE SAVIEZ-VOUS? 51 p. 100 des gestionnaires du secteur privé entrevoient la pénurie de main d'œuvre qualifiée comme un problème sérieux. Des actions très importantes à entreprendre pour solutionner ce problème, seulement 15 p. 100 considèrent embaucher des immigrants et 39 p. 100 préféreraient embaucher des jeunes nouveaux venus au marché du travail.

LE SAVIEZ-VOUS? L'importance accrue accordée à l'intégration des immigrants au marché du travail vise à répondre au faible taux de natalité, au vieillissement de la population, aux départs à la retraite des travailleurs de la génération du baby-boom, à une croissance réduite de la population active et à une augmentation des rapports de dépendance. Or, les employeurs ne tiennent pas compte des immigrants lorsqu'ils planifient leurs ressources humaines, confient aux nouveaux arrivants des postes qui ne leur permettent pas de mettre pleinement en pratique la formation qu'ils ont acquise et éprouvent de la difficulté à faciliter l'intégration des nouveaux immigrants dans leur milieu de travail.

CONCLUSION : Les immigrants peuvent être une ressource économique stratégique à 'l'acculturation' des entreprises canadiennes aux marchés mondiaux en ce qui a trait à l'innovations commerciale, au marketing et à l'exportation.

⁴ Citoyenneté et Immigration Canada, 2005

POSSIBILITÉS

Comme de nombreux nouveaux arrivants choisiront de s'établir à Ottawa au cours des prochaines années et qu'il y aura une pénurie imminente de main-d'œuvre, de nouvelles possibilités s'offrent à nous. L'intégration et le maintien en poste des nouveaux arrivants :

- favoriseront la diversité culturelle de la ville;
- élargiront la main-d'œuvre hautement qualifiée à l'échelle locale, ce qui contribuera à répondre à la demande liée au départ à la retraite des travailleurs de la génération du baby-boom;
- nous permettront d'offrir des produits et des services concurrentiels et diversifiés dans le marché en faisant appel aux **meilleurs talents** et en ayant accès aux plus **larges marchés possibles** en vue de générer **davantage de profits** pour assurer la prospérité de la ville et de l'économie;
- inciteront les employeurs et les entreprises à collaborer avec les immigrants afin de trouver des idées novatrices pour le marché international.

DÉFIS

Les grandes possibilités sont néanmoins assorties de défis, dont les suivants :

- Pendant la période d'établissement initiale, les immigrants peuvent être vulnérables et avoir besoin du soutien nécessaire pour réussir à s'intégrer et surtout, pour trouver un emploi leur permettant d'exercer leur profession.
- Il se peut que les programmes et les services existants soient limités et ne visent pas nécessairement à aider la population d'immigrants et les employeurs.
- En raison des tendances démographiques, les villes, et plus particulièrement les employeurs, dépendront de plus en plus de l'expertise des immigrants pour assurer un marché solide. Les employeurs doivent s'intéresser activement aux problèmes de main-d'œuvre afin que ceux-ci soient dûment pris en compte.
- Le financement alloué par les gouvernements provincial et fédéral est réservé aux services d'établissement et d'intégration au marché du travail.



THÈMES ÉMERGEANTS

Établir des priorités en matière d'emploi

Les mesures visant à faciliter l'établissement des nouveaux arrivants et à les intégrer au marché du travail contribueront à la prospérité des villes. Plus de 70 p. 100 des immigrants affirment que l'emploi constitue leur priorité une fois arrivés au Canada; c'est pourquoi l'obtention d'emploi doit être accessible et viable afin d'assurer le succès des nouveaux immigrants, de la communauté et des villes de leur choix.

Aider les employeurs

La collaboration entre les membres de la communauté et les employeurs sensibilisera davantage la population à faire appel aux immigrants pour remédier aux pénuries imminentes de main-d'œuvre. Afin de répondre à leurs besoins, il faudra demander aux employeurs dans quelle mesure ils peuvent être aidés à surmonter les obstacles à l'embauchage de nouveaux immigrants.

Donner l'exemple

Afin de donner l'exemple, les villes, à titre d'employeur, pourraient intégrer des minorités visibles dans leur main-d'œuvre, ce qui, d'une part, contribuera à une image positive auprès de la population et, d'autre part, les aidera comme employeur, à répondre à leurs besoins en matière d'effectif.

REMERCIEMENTS

LE RAPPORT VISAGES D'OTTAWA - APERÇU DE L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS AU MARCHÉ DU TRAVAIL

visé à fournir un sommaire des enquêtes, des données du Recensement de 2001 de Statistique Canada et des rapports existants en vue d'établir un point de référence qui servira à lancer et à évaluer l'Initiative d'Ottawa en matière d'immigration (IOI). Le Recensement de 2006 n'était pas disponible au moment de la publication.

Le présent rapport a été préparé par la Direction du développement économique et des projets stratégiques et la Direction des services d'emploi et d'aide financière (SEAF) de la Ville d'Ottawa. Nous remercions particulièrement les personnes suivantes, qui ont contribué à l'élaboration du rapport :

Elizabeth Kwan, experte-conseil indépendante, qui a effectué la majeure partie de la recherche

Shanna Culhane, Direction des SEAF, agente, Planification et Évaluation de politiques

Suzanne Gagnon, Direction des SEAF, gestionnaire, Intégration au marché du travail

Paul Maloney, Bureau du directeur municipal adjoint des SCP, urbaniste II

Colleen Pellatt, Bureau du directeur municipal adjoint des SCP, planificatrice stratégique principale

Dave Powers, Développement économique et Projets stratégiques, expert-conseil en développement économique

De plus, nous remercions chaleureusement de leur soutien les autres membres du comité directeur de l'Initiative d'Ottawa en matière d'immigration (IOI) :

Donna Gray, gestionnaire, Initiatives stratégiques et Planification opérationnelle

Danielle Masse, directrice, SEAF

Michael Murr, gestionnaire, Développement économique

Enfin, nous remercions spécialement **André Lamarche, gestionnaire de projet, Direction des services à la clientèle et de l'information au public**, pour son engagement à l'égard du projet.

Renseignements supplémentaires :

Suzanne Gagnon
Gestionnaire, Intégration au marché du travail
Ville d'Ottawa
613-560-0618, poste 24381
suzanne.gagnon@ottawa.ca

